



N° 07
21/03/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / FDGDON 64
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / CDA 33
p.mouquot@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / Terres Inovia
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / CDA 64
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle

autorisée avec la mention

« extrait du bulletin de santé

du végétal Nouvelle-Aquitaine

Grandes cultures N° X

du JJ/MM/AA »



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : le stade moyen des blés est épi 1 cm/1 nœud, celui des orges est épi 1 cm à 1 nœud et jusqu'à proche de 2 nœuds.
- **Piétin-verse** : risque climatique faible à moyen. Faire une analyse de risque de vos parcelles au stade épi 1 cm.
- **Rouille jaune** : signalements de rouille jaune sur blé sur département limitrophe. Intensifier la surveillance des variétés sensibles à moyennement sensibles.
- **Oïdium** : climat favorable. Maladie à surveiller sur variétés sensibles (orges et triticales en priorité).
- **Septoriose, rouille brune** : présence sur feuilles basses mais période de risque non atteinte.
- **Helminthosporiose, rhynchosporiose, rouille naine des orges** : à surveiller sur les variétés sensibles d'orges à partir du stade 1-2 nœuds.
- **Viroses** : premiers symptômes observés sur blé (secteur Nérac).

Colza

- **Méligèthes** : risque fort dans les parcelles non protégées récemment n'ayant pas atteint ou dépassé le stade F1 (début floraison). Nul dans les autres situations.
- **Pucerons cendrés** : risque faible à moyen. Surveiller vos parcelles.
- **Charançon des siliques** : risque nul, début d'observation.
- **Charançon de la tige du colza** : risque très faible. Nul dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade E (boutons séparés).

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin 9 parcelles de blé tendre sur 11 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Bon-Encontre (47), Le-Mas-d'Agenais (47), Bergerac (24), Issigeac (24), Ribérac (24), Saint-Caprayse-d'Eymet (24), Castétis (64), Gerderest (64), Bénéjacq (64) ; 7 parcelles d'orge sur 8 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Simacourbe (64), Castétis (64), Bénéjacq (64), Plaisance (24), Villamblard (24), Saint-Méard-de-Drone (24), Bon-Encontre (47).

Des informations plus globales sur l'état sanitaire des céréales et des stades, provenant de nos partenaires, ont également été intégrées à ce bulletin.

• Stades phénologiques

Orges d'hiver : épi 1 cm (BBCH30) / 1 nœud (BBCH31) à 2 nœuds pour les plus avancées.

- Les variétés précoces semées autour du 20 octobre sont au stade 1 nœud à proche 2 nœuds (BBCH31-32) (Médoc, Agenais, côtes nord de Pau). Sur les autres secteurs, nous sommes proche du stade 1 nœud.
- Pour les semis réalisés en novembre, stade épi 1 cm (BBCH30) à 1 nœud (BBCH31).

Blé tendre d'hiver, stade moyen : épi 1 cm (BBCH30) à 1 nœud (BBCH31).

- Semis réalisés autour du 20 octobre : les stades varient d'épi 1 cm au stade 1 nœud.
- Semis réalisés autour de la mi-novembre : stade redressement pour les parcelles les plus tardives (Dordogne, Landes) à épi 1 cm, 1 nœud pour les parcelles les plus avancées.



Epi 1 cm (BBCH31)

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

• Rouille jaune (blé tendre, blé dur, triticale, orge)

Pas de signalement de rouille jaune à ce jour sur la partie Aquitaine, mais des **foyers** commencent à faire leur apparition dans le **Tarn et Garonne**, sur les variétés Cellule et Tiepolo (Source BSV Grandes Cultures Occitanie du 14 mars 2019).

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laiteux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque :

- Au stade épi 1 cm (BBCH30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : dès les premières pustules.



Rouille jaune

(Crédit Photo : S. Désiré - fdgdon64)

Évaluation du risque

Intensifiez la surveillance de vos parcelles dès le stade épi 1 cm sur les variétés sensibles à moyennement sensibles en priorité (résistances variétales à consulter sur le site [Fiches Arvalis infos](#)).

Rappel : **Attention**, des **contournements de résistance** ont été observés ces dernières années avec l'apparition de races de rouille jaune plus agressives (races Warrior) : c'est le cas de la variété Nemo qui en l'espace de 2 ans est passée de variété résistante à très sensible à la rouille jaune.

Restez vigilants.

Pensez à informer l'animatrice du réseau céréales à paille (contact mail en première page) en cas de détection de la maladie dans vos parcelles.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille jaune.](#)

• Oïdium (orge, triticale, blé)

Toujours quelques symptômes d'oïdium principalement observés sur orges sensibles (départements : Lot-et-Garonne, Landes et Pyrénées-Atlantiques). Les symptômes ont peu évolué depuis la semaine dernière et sont régulièrement lavés par les pluies, ce qui les rend plus difficiles à observer.

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laitux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30) :

Quelque soit la sensibilité de la variété, si présence de 1 à 2 feutrages blancs, le risque est faible, mais à surveiller.

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).



Oïdium

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Malgré le peu d'évolution de la maladie observé sur notre réseau, les conditions climatiques restent favorables à l'oïdium. Les parcelles à fortes biomasses sont à surveiller attentivement en priorisant celles emblavées avec des orges sensibles ou du triticale.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche oïdium.](#)

• Rhynchosporiose et helminthosporiose sur orge

Des taches d'helminthosporiose sont relevées sur les parcelles de notre réseau, sur feuilles basses principalement. La fréquence reste faible et l'évolution de la maladie lente.

Pas de nouveau signalement de rhynchosporiose.

Période d'observation : de stade 1-2 nœuds (BBCH31-32) à gaine éclatée/sortie des barbes (BBCH51).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25 % des 3 dernières feuilles atteintes.

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches des rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25 % (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.



Helminthosporiose sur orge

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Actuellement les orges sont globalement saines. La remontée des températures pourrait favoriser l'apparition des taches d'helminthosporiose. Surveiller l'évolution des maladies dès le stade 1-2 nœuds avec une attention particulière à apporter au stade « sortie des barbes ». Restez vigilant sur les variétés sensibles.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche helminthosporiose.](#) [fiche rhynchosporiose.](#)

• Rouille naine sur orge

Pustules observées sur orges sensibles (côteaux nord de Pau) sur feuilles basses et intermédiaires à une fréquence faible (4 % des F3 avec symptômes). Les symptômes sont actuellement localisés plutôt en foyers et ont légèrement évolués depuis la semaine dernière.

Période d'observation : de redressement à grains laitux (BBCH29 à BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles atteintes.



Rouille naine sur orge

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)

Évaluation du risque

Maladie à surveiller à partir du stade 1 nœud sur les variétés d'orges sensibles et les parcelles et/ou secteurs où une hygrométrie nocturne élevée se maintient.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille naine.](#)

• **Septoriose (blé)**

Des symptômes de septoriose sont présents actuellement et principalement observés sur feuilles sénescentes (blés au stade 1 nœud). A noter, que sur variété sensible à ce même stade (secteur Agenais) des symptômes sont observés sur F3.

Évaluation du risque

Avec la remontée des températures, la septoriose va commencer à entamer ces différentes phases de développement (si une hygrométrie élevée est conservée au sein du feuillage). L'absence de pluie ne lui permettra par contre pas de progresser sur les étages foliaires supérieurs.

Au regard des stades actuels des blés la période de risque n'est pas atteinte. Commencer à faire un état des lieux de vos parcelles, mais attendez impérativement le stade 2 nœuds pour envisager une gestion de la septoriose. A partir du stade 2 nœuds et courant montaison, ce sont le niveau de l'inoculum de départ et l'action des pluies qui détermineront le risque septoriose durant la montaison.

Un point sera fait la semaine prochaine sur le risque septoriose calculé par modélisation (Presept).

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche septoriose.](#)

• **Rouille brune (blé)**

Quelques pustules observées sur variétés sensibles (Bologna/ département Lot-et-Garonne). Pas de signalement sur les autres secteurs.

Évaluation du risque

Quelques symptômes sont présents sur variétés sensibles. Leur évolution est à surveiller, mais la période de risque n'est pas encore atteinte. A suivre lors de la montaison à partir de 1-2 nœuds.

Un point sera fait la semaine prochaine sur le risque rouille brune calculé par modélisation (Spirouil).

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille brune.](#)

• **Piétin-verse**

Des symptômes sont observés actuellement, uniquement sur semis précoces au stade 1 nœud dépassé (1% des pieds touchés/ Secteur Pau nord). Les taches observées la semaine dernière sur gaines sont maintenant observées sur tiges. Sur les autres secteurs suivis, pas de symptômes signalés jusqu'à maintenant.

Piétin-verse

(Crédit Photo : S. Désiré - Fdgdon64)



Évaluation du risque

Une hygrométrie élevée favorise la progression du champignon de la gaine vers la tige.

Le modèle TOP annonce un **risque climatique** piétin-verse en légère progression depuis la semaine dernière sur le secteur de **Périgueux** (risque devenu moyen pour des semis réalisés autour du 25 octobre). Sur les autres secteurs, le risque piétin-verse reste faible pour cette même date de semis.

Evaluer le risque piétin-verse de vos parcelles à partir du stade épi 1 cm.

Les **outils d'aide à la décision** (OAD) présents dans ce bulletin vous permettront d'évaluer ce risque :

- [Guide de l'observateur : fiche piétin-verse.](#)
- Modélisations TOP pour des semis autour du 25/10 et du 15/11.
- Grille d'évaluation du risque piétin-verse
- Sensibilités variétales à retrouver sur le site [Fiches Arvalis infos.](#)

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 18 mars 2019

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm.

Stations	Dpt	Périodes de semis	
		25/10/18	15/11/18
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Agen	47		
Pau-Uzein	64		



Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

Effet variétal		[]	Risque final / conseil associé <div style="display: flex; align-items: center;"> <div style="width: 20px; height: 20px; background-color: #00ff00; margin-right: 5px;"></div> <div style="text-align: left;"> <p>0 risque FAIBLE</p> <p>1 Aucune gestion de la maladie n'est requise</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p>7 risque MOYEN :</p> <p>Réaliser des comptages dans la parcelle. Prendre en compte l'historique de la parcelle (présence de la maladie les années passées).</p> <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p>8</p> <p>9 risque FORT</p> <p>10</p> </div> </div>
Tolérance variétale			
Note CTPS >= 5			
Note CTPS 1 ou 2	4		
Note CTPS 3 ou 4	3		
Potentiel infectieux		+	
Précédent		[]	
Blé	1		
Autre	0		
Travail du sol			
Labour	1		
Non labour	0		
Milieu physique		+	
Type de sol		[]	
Limon battant, craie de champagne	2		
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants	1		
Argile, graviers, sables peu battants	0		
Effet climatique		+	
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30	-1		
Indice TOP entre 30 et 45	1		
Indice TOP supérieur à 45	2		
Score de risque final		=	
		[]	

ARVALIS-Institut du végétal 2016

• Viroses des céréales

Premiers symptômes de viroses sur blé observés sur le secteur de Nérac.

Évaluation du risque

A ce stade, aucune intervention n'est à envisager (pas de guérison des plantes possible). Les plantes ont été contaminées par les pucerons et/ou cicadelles principalement à l'automne. C'est sur cette période que les vecteurs peuvent être limités. Les populations sont à surveiller à l'automne dès la levée en observant l'implantation et l'évolution des populations (comptage sur plantes et piégeage).

Les secteurs identifiés cette année avec des symptômes de viroses peuvent permettre également d'établir une analyse de risque pour la campagne suivante. N'hésitez pas à faire remonter vos observations !

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche JNO](#), [fiche maladie des pieds chétifs](#).

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites. Au cours des sept derniers jours, **24 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

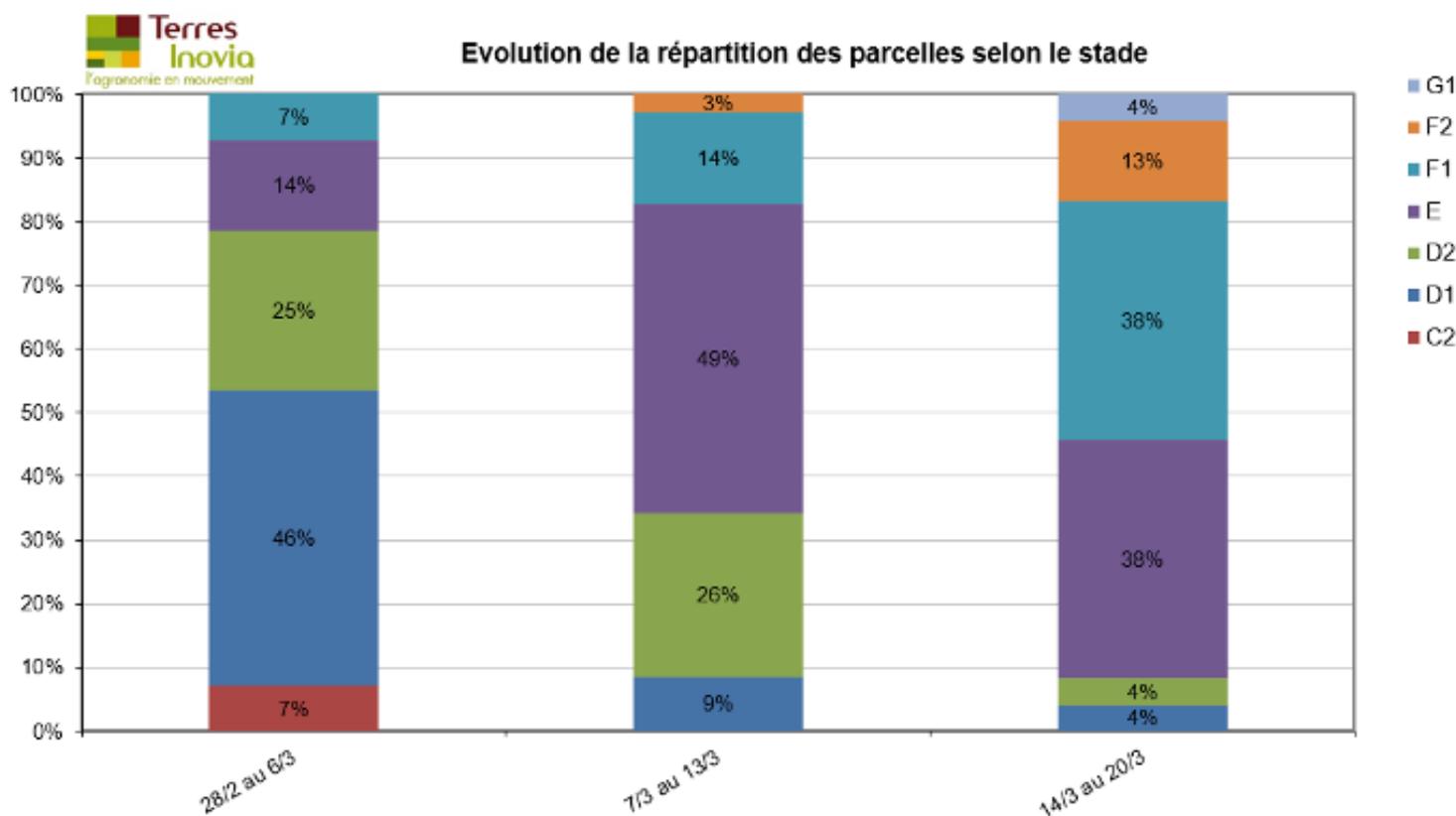
• Stades phénologiques et état des cultures

Aucune pluie n'est prévue dans les sept jours prochains. Les pluies récentes n'ont pas apporté les cumuls suffisants pour assurer un début de floraison serein dans certaines situations.

55 % des parcelles du réseau sont en floraison. A la même date, l'année dernière, 80 % des parcelles étaient encore au stade E. Les parcelles les plus précoces sont au stade G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales) et F2 (BBCH61 : nombreuses fleurs ouvertes). 38 % sont au stade F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes) et 38 % sont au stade E (BBCH57 : boutons séparés). Les parcelles les plus tardives sont toujours au stade D1 (BBCH50 : boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales).



Stade début floraison
(photo Terres Inovia)



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Méligèthes

Le ravageur est installé dans les parcelles du Sud-Ouest depuis un mois maintenant. Les observations sont toujours fréquentes et intenses. 70 % du réseau est concerné (voir carte pour les départements) par la présence de méligèthe. En moyenne, on constate 70 % de plantes avec présence (en augmentation par rapport à la semaine dernière) et 3,6 individus/plante (stable par rapport à la semaine dernière). A ce jour, 55 % des parcelles du réseau sont sorties de la période de risque. Une grande partie des parcelles est toujours au stade E (Boutons séparés), période de risque maximal (voir tableau ci-dessous).

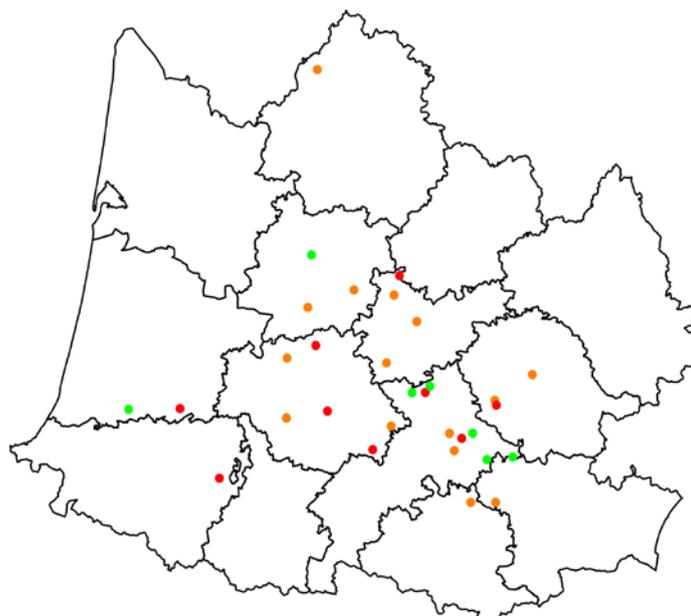
Pour considérer le risque, l'observation doit se faire sur plante. L'observation des piègeages dans les cuvettes nous informe tout de même de la présence du ravageur dans les parcelles. Une attention toute particulière est primordiale pour la prochaine semaine, le colza étant sensible tant qu'il n'est pas entré en floraison



Meligèthe sur boutons
(photo Terres Inovia)

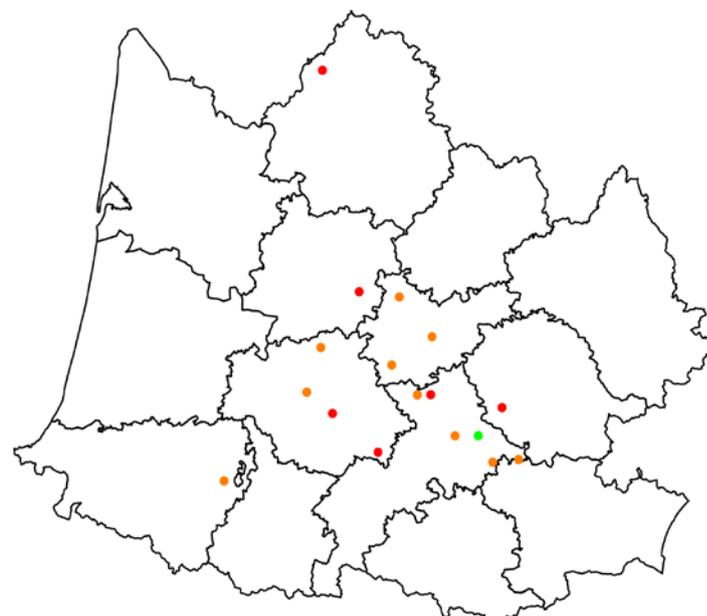
Parcelles observées du 2019-03-07 au 2019-03-13

Parcelles observées du 2019-03-14 au 2019-03-20



Meligèthe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ●]0-3] ●]3-17]

Observations de la semaine dernière



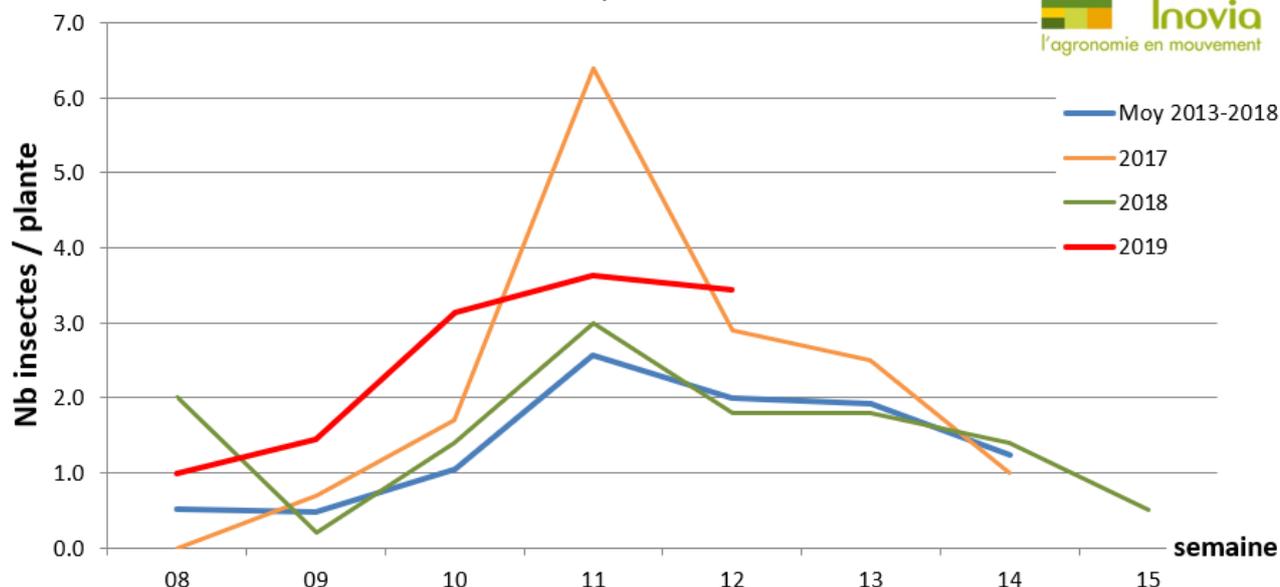
Meligèthe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ●]0-3] ●]3-10]

Observations de cette semaine

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du méligèthe (Mél)

Nb moyen de Mél/plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest-Occitanie



Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Évaluation du risque : risque fort dans les parcelles non protégées récemment n'ayant pas atteint ou dépassé le stade F1. Nul dans les autres situations.

Les conditions climatiques seront moins propices à l'activité du ravageur, néanmoins, vigilance dans les parcelles où l'on observe un ralentissement de la croissance et de l'entrée en floraison. Rappel : une fois la floraison engagée, les méligèthes ne sont plus considérés comme nuisibles puisqu'ils ne provoquent plus de dégâts sur les fleurs.

Mémo Techniques alternatives Colza : mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et très précoce à floraison (par exemple ES Alicia ou Troubadour) en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt peut permettre de réduire le niveau d'infestation des méligèthes sur la variété d'intérêt. Cela permet de rester en dessous des seuils d'intervention lorsque les infestations sont faibles ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes. Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes. Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. (source : projet Auximore)

Consultez la fiche du projet Auximore sur les méligèthes pour plus d'informations : http://arena-auximore.fr/wp-content/uploads/2014/12/MELIGETHES_WEB.pdf

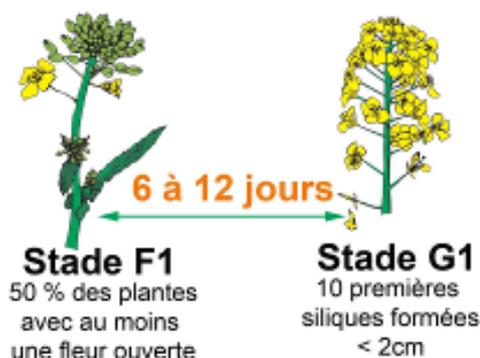
• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 49 kits qui seront effectués dans le Sud-Ouest.

Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées.

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**



Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10 °C.

Évaluation du risque : un point complet sera réalisé dans le prochain bulletin (du 28/03/2019).

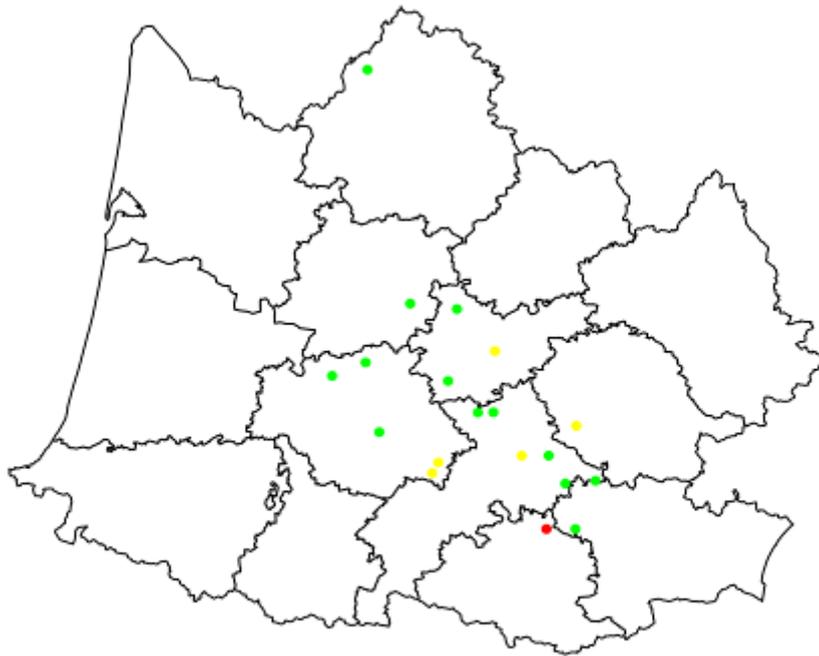
Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES – INRA – Terres Inovia](#).

• Pucerons cendrés

40 % des parcelles observées cette semaine indiquent la présence de pucerons cendrés. Cf carte pour les départements concernés.

Parcelles observées du 2019-03-14 au 2019-03-20



Puceron cendré : Nb de colonies par m² en bordure : ● [0-1] ● [10-2] ● [2-3]



Manchon de pucerons cendrés
(photo Terres Inovia)

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : risque faible à moyen.

De nombreuses parcelles sont concernées par le ravageur à ce jour, principalement en bordure, avec différents niveaux de pression. Vigilance, un tour de plaine s'impose d'autant plus que les conditions météorologiques des prochains jours leurs seront favorables.

• Charançon des siliques

Les premiers individus de charançon des siliques sont observés sur le réseau. Cela concerne deux parcelles dans les Landes et le Tarn. Ces parcelles ne sont pas entrées dans la période de risque.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.



Charançon des siliques sur bourgeon
(photo Terres Inovia)

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : risque nul.

• Charançon de la tige du colza

On note un net recul des piégeages de charançon de la tige du colza, nuisible pour la culture, cette semaine.

15% des parcelles actives piègent au moins un individu (en diminution par rapport à la semaine dernière). En moyenne, dans les parcelles piégeant le charançon, on retrouve 2 individus/cuvette (min 1 et max 10), stable par rapport à la semaine dernière.

Période de risque : Elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : Il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque très faible. Nul dans les parcelles ayant atteint ou dépassé le stade E (boutons séparés).

**Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles**



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Afin d'assurer la pollinisation**, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "